

ACEBAC - En bref

Vol. VII, no 3

Octobre 2000

Un congrès débordant

« On n'a jamais vu autant de monde depuis le cinquantième! », s'exclamait un collègue le 28 mai, premier soir du congrès, en sortant de la conférence inaugurale pour se rendre aux échanges informels de fin de soirée. Effectivement, les membres se sont retrouvés nombreux cette année sur les bords du Richelieu. Il faut dire que le déplacement en valait la peine : conférences bien préparées, échanges fournis, en plénières comme en ateliers, exploration stimulante de la thématique, climat convivial agréable.

Parmi les innovations, une demi-journée entièrement consacrée à la relève comportait une conférence en plénière donnée par le gagnant du prix de l'ACEBAC 1999, M. Chrystian Boyer, de l'UQAM, et quelques ateliers animés par de jeunes collègues ou invités : Yvan Mathieu (La figure de Pierre dans l'oeuvre de Luc), Marc Paré (Un acte prophétique à Mari), Aimé Mpevo Mpolo (La fonction rhétorique des récits marciens de surdité-mutité et de cécité).

A ces ateliers s'en sont ajoutés pas moins de sept autres (symbolisme biblique oblige!), échelonnés tout au long du congrès : « Projet de commentaire de l'Alliance biblique universelle » (Jean-Louis d'Aragon, Alain Faucher, Jean-Jacques Lavoie) ; « Les voies des deux esprits 1QS (vv. 2-14) » (Jean Duhaime); « De l'Exode au Prince d'Égypte: une critique narratologique » (Alain Faucher) et « Le Prince d'Égypte (*Dreamworks 1998*) ou la conversion de Moïse » (Jean-François Racine); « Mémoire et utilisation de la littérature profane dans la Bible. Le cas du discours d'Athènes (Ac 17,16-31) » (Michel Gourgues) ; « Une relecture de la religion cananéenne à partir du livre d'Osée » (Thomas Heintrich); « Je pisse à tout vent (*sic*): notes sur la 'Troisième Quête' » (Gérard Rochais); « Le langage symbolique et l'Apocalypse » (Andrea Spatafora).

Célébrations

Autre innovation: avant de se rendre au restaurant pour le repas festif qui, depuis quelques années, marque la fin du congrès, les collègues ont souligné joyeusement lors d'une réception la nomination de trois des leurs comme membres émérites de l'Association: Guy Couturier, Léo Laberge et Paul-Émile Langevin. Hommages et remerciements leur furent présentés à tour de rôle par Jean Duhaime, Jean-Paul Michaud et Michel Gourgues.

Le 29 mai, pour présider la célébration eucharistique du congrès, les membres ont été heureux d'accueillir Mgr François Lapierre, évêque du diocèse de Saint-Hyacinthe, dont fait partie Richelieu. Mgr Lapierre a souligné dans son homélie l'importance pour l'Église d'ici de pouvoir compter sur une étude scientifique rigoureuse de la Bible. Prêchant d'exemple, il s'est attardé à feuilleter un bon nombre des quelque 200 ouvrages exposés lors du congrès.

Les Actes pour tous

Selon la règle convenue de l'alternance, la publication des Actes du congrès reviendra cette année à la revue *Theoforum* – nouveau nom adopté au début de ce siècle par *Église et théologie*. Dans un accès de générosité, l'Assemblée générale, stimulée sans doute par la bonne santé des états financiers présentés par le trésorier, a approuvé le projet de faire parvenir dorénavant une copie des Actes à l'ensemble des membres et non plus seulement, selon l'usage des dernières années, aux collègues présents au congrès.

Élections

Deux postes étaient soumis au vote cette année. Jean Duhaime, de l'Université de Montréal, fut reconduit sans concurrence à celui de second vice-président. Michel Talbot, étudiant au doctorat en théologie au Collège dominicain de philosophie et de théologie à Ottawa fut choisi à l'unanimité comme secrétaire. Il remplacera à ce poste Alain Gignac qui, depuis trois ans, nous a adressé fidèlement messages et communications, en plus de faire profiter le Comité exécutif de ses idées et de son dynamisme. Grand merci et bon travail.

Le recrutement : quantité et qualité à la fois

L'Assemblée a ouvert largement les portes de l'Association à cinq nouveaux membres: Gilles Archambault, étudiant au doctorat à l'Université Laval; Normand Bonneau, o.m.i., professeur d'exégèse du Nouveau Testament à l'Université Saint-Paul, Ottawa; Francis Daoust, qui a terminé l'an dernier des études de maîtrise en théologie à l'Université Laval; Marc Paré, chargé de cours à l'Institut biblique Laval et étudiant au doctorat à l'Université de Montréal; Francine Vincent, animatrice en pastorale biblique après avoir terminé en décembre 1999 une Maîtrise en intervention biblique à l'Université de Montréal. Cinq nouveaux membres l'an dernier, autant cette année : un rythme encourageant qu'il nous faudrait maintenir, en souhaitant la participation active de tous ces nouveaux collègues. Félicitations et bienvenue.

Nouvel émérite

Félicitations également à notre collègue Léonard Audet, que l'Assemblée générale, entérinant une proposition du Comité exécutif, a nommé membre émérite. Avant d'être élu Supérieur général des Clercs de Saint-Viateur il y a huit ans, le P. Audet était professeur d'exégèse du Nouveau Testament à l'Université de Montréal. Spécialiste de saint Paul, il fut un participant assidu aux congrès et aux travaux de l'Association. Il fut également pendant plusieurs années doyen de la faculté de théologie de l'Université de Montréal, dont les locaux ont abrité jusqu'à l'an dernier la Bibliothèque de l'Association et font maintenant place à nos archives. Félicitations, bon retour au pays... et, nous l'espérons, à nos congrès.

Prix de l'ACEBAC

Ouvert à l'ensemble des étudiants et étudiantes des cycles supérieurs en théologie et en sciences religieuses des universités canadiennes, le concours annuel de l'ACEBAC couronne à

chaque année le meilleur travail dans le domaine des sciences bibliques. Félicitations à Madame Aurélie Caldwell, étudiante au deuxième cycle à la faculté de théologie du Collège dominicain de philosophie et de théologie à Ottawa, à qui, sur recommandation du jury, le prix 2000, d'une valeur de trois cents dollars, vient d'être attribué pour un travail portant sur *Mariage et répudiation (Mc 10,1-9)*. Et merci aux collègues Julienne Côté et Claire Pariseau, membres du jury.

Nous revivons!

Bonne nouvelle, les démarches effectuées au cours de la dernière année par notre trésorier auprès des instances gouvernementales et administratives *ad hoc* ont abouti, en ce qui concerne notre statut juridique, au recouvrement et à la régularisation pleine et entière. Rescapés du shéol juridique, nous reprendrons, avec le commun des corporations, l'habitude, que nous avons par inadvertance délaissée, de nous plier à l'exigence du rapport annuel.

Hommages à SOCABI

Répondant à un souhait unanime de l'Assemblée générale, le Président a adressé les vœux de l'Association à la Société Catholique de la Bible, qui célèbre cette année son 60^e anniversaire. Née trois ans après SOCABI, l'ACÉBAC, se souvenant des racines communes aux deux sociétés, se réjouit de la vitalité dont fait preuve son aînée dans la tâche complémentaire qu'elle accomplit en pastorale biblique et lui souhaite de continuer son travail de façon aussi dynamique, inventive et courageuse. Associant le geste aux bons sentiments, l'Assemblée a résolu de joindre un supplément de 1000\$ à notre contribution annuelle à la campagne de SOCABI.

Soulignons qu'à la direction de celle-ci oeuvrent deux membres de l'Association, Yves Guillemette, vice-président, et Jeannine Ouellet, directrice générale. Un bon nombre de membres de l'ACÉBAC collaborent aussi régulièrement au journal *Parabole*, dont notre collègue Jean Grou assume le poste de rédacteur en chef.

Désormais sur le WEB

L'Assemblée générale a également approuvé un projet de Site Web de l'ACEBAC. Réalisé par la firme *Atelier TypoGrafik.*, ce projet a pris forme sans tarder, si bien que le volet d'information destiné au grand public est d'ores et déjà accessible à l'adresse : <http://www.interbible.org/acebac/index.html>. Le volet réservé aux membres, en voie de formation, comprendra notamment la liste des noms et adresses des membres, le texte du Bulletin *En Bref*, la nomenclature des ouvrages exposés lors de la revue des livres – un apport bibliographique fort utile qui, par surcroît, fera connaître *urbi et orbi* les acquisitions annuelles des deux bibliothèques prestataires en domaine biblique.

Entré en contact avec le responsable américain de *New Testament Gateway*, Jean-François Racine, vice-président, a obtenu que notre nouveau site y soit intégré dans la section *Societies*, aux côtés des sites de sociétés nationales et internationales telles que *Society of Biblical Literature*, *Catholic Biblical Association*, *Studiorum Novi Testamenti Societas*, etc...

La lettre du président accompagnant le présent Bulletin indique le code à utiliser par les membres pour avoir accès au volet du site qui leur est réservé.

Women also...

En 1995, on avait choisi la formule de *Lc 8,2*, *Des femmes aussi faisaient route avec lui*, comme titre des Actes de notre congrès de l'année précédente, publiés dans la collection *Sciences Bibliques* chez Médiaspaul. Voici que vient de paraître la traduction américaine, réalisée par Madeleine Beaumont et publiée par The Liturgical Press, Colleagueville, Minnesota, sous le titre *Women Also Journeyed with Him. Feminist Perspectives on the Bible*.

Un beau petit livre de 180 pages reproduisant, à la suite de l'avant-propos de Jean-Pierre Prévost, les contributions de Gérard Caron, Aldina da Silva, Olivette Genest, Marc Girard, Michel Gourgues, Élisabeth J. Lacelle, Jean-Jacques Lavoie, André Myre et Jean-François Racine.

Bravo!

Ont publié, depuis la parution du *En Bref* de printemps:

- Julienne COTÉ, *Cent mots-clés de la théologie de Paul*, Montréal, Novalis; Paris, Cerf, 2000, 506 pages;
- Aldina DA SILVA, *Ce que la Bible ne dit pas* (collection « Mosaïque », série Bible, 2), Montréal, MNH-Anthropos, 1999, 86 pages.

Félicitations également à Alain Faucher, élu pour trois ans président du conseil francophone de la Société Biblique canadienne. Il succède au P. Jean-Louis d'Aragon, s.j.

L'inépuisable sujet du temps

Sans doute convient-il aussi de signaler qu'un certain nombre de collègues ont présenté, du 28 août au 2 septembre, des communications en séance plénière ou en ateliers dans le cadre d'un colloque scientifique international organisé, conjointement avec l'Académie internationale des sciences religieuses, par le Collège dominicain d'Ottawa à l'occasion du centenaire de son implantation dans la capitale. Représentaient l'exégèse biblique sur le thème « Temps, temps marqué, temps neuf »: Paul-Eugène Dion, *Moïse en lutte contre les défis du temps: Deutéronome 31*; Marcel Dumais, *Comment l'événement Jésus Christ et son sens relatés dans l'Écriture sont-ils contemporains de tous les temps?*; Michel Gourgues, « *La plénitude des temps* », ou *le temps marqué de façon décisive: polysémie d'une formule néotestamentaire*; Gérard Rochais, *Le temps messianique dans les Apocalypses de la fin du premier siècle*. A ces conférences d'exégètes d'ici s'ajoutait celle de Daniel Marguerat, de l'Université de Lausanne, *Faut-il en finir avec l'annonce de la fin des temps?*

Et encore le temps...

C'est ce même thème du temps que le dernier congrès a choisi d'approfondir dans une

perspective spécifiquement biblique lors du congrès de l'an prochain (27-30 mai 2001). Vastes horizons en réalité...

Lors de sa réunion du 29 septembre, le Comité exécutif a estimé souhaitable de privilégier un angle d'approche particulier. Celui-ci consisterait à ressaisir certaines données bibliques majeures relatives au temps, à partir de ce que devient notre rapport au temps dans la culture actuelle. Comment les transformations actuelles de notre rapport au temps nous amènent-elles à repenser certains aspects de la conception du temps présente dans l'Écriture? En quoi les mutations affectant notre perception et notre expérience du temps interpellent-elles la compréhension biblique de ce dernier? Ou encore : dans un monde où l'on enregistre des modifications significatives dans notre rapport au temps, la manière biblique de représenter celui-ci est-elle encore parlante?

Par exemple : que peut représenter la perspective biblique fondamentale de la « fin des temps », alors qu'une telle idée n'est plus présente dans la conscience contemporaine? Une culture comme la nôtre n'incite-t-elle pas à réfléchir à nouveaux frais sur l'idée et la pratique de la ritualisation du temps, à laquelle la Bible fait une place si importante? Et qu'en est-il du temps des origines, de la perspective de temps mythiques? Comment rendre compte de la conception chrétienne du Christ comme centre du temps à l'intérieur d'une culture marquée par le pluralisme religieux? Le découpage « avant/après Jésus Christ » reste-t-il pertinent? La fragmentation du temps, l'instantanéité, le temps présent vécu en pointillé, comme de plus en plus saccadé : tout cela n'invite-t-il pas à repenser une conception du temps perçu et vécu comme durée prolongée et cohérente, faisant une place privilégiée à la mémoire ?

Toutes ces pistes et bien d'autres encore auxquelles chacun pourra songer, à partir du canton qui lui est familier. A suivre...